

Euthanasie : la Convention citoyenne «ne représente qu'elle-même», estime Bellamy

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 3 heures ,
Mis à jour il y a 2 heures

Les conclusions rendues par les 180 participants à la convention citoyenne sur la fin de vie «n'engagent pas notre démocratie», a affirmé le numéro 2 des Républicains ce lundi sur Sud Radio.

Le numéro 2 des Républicains François-Xavier Bellamy a estimé ce lundi que la convention citoyenne sur la fin de vie, qui s'est dite favorable dimanche 19 février à une évolution vers une «*aide active à mourir*», «*ne représente qu'elle-même*».

La convention citoyenne «*tourne en rond et produit des conclusions qui n'engagent pas notre démocratie*», a estimé l'eurodéputé sur Sud Radio, en rappelant que 13 associations représentant «800.000 soignants» ont dénoncé jeudi dans une tribune «*une rupture éthique fondamentale, mais aussi une transformation complète de tout l'univers des soins*».

«Manière de démagogie (...) scandaleuse»

En effet, selon François-Xavier Bellamy, «*le jour où vous avez la possibilité de mourir plutôt que de continuer le parcours de soins, (...) les questions se posent à vous d'une manière complètement différente : vis-à-vis de votre famille, est-ce que je ne vais pas être un poids, vis-à-vis de votre entourage, vis-à-vis des médecins eux-mêmes...*»

«*Opposé à l'euthanasie*», François-Xavier Bellamy a aussi soulevé «*une réticence de principe sur ces conventions citoyennes*». «*On avait tiré des gens au sort après les gilets jaunes en se disant qu'on allait avoir une vraie représentation populaire, (...) ce qui est une manière de démagogie populiste absolument scandaleuse*», a ajouté le numéro 2 de LR pour qui «*le lieu des débats est d'abord le Parlement*». Les quelque 180 participants à la convention citoyenne sur la fin de vie ont estimé ce dimanche, à 75%, que l'accès à l'aide active à mourir devait être ouvert, et à 56% que cela devait concerner aussi les mineurs.

Interrogé sur la décision du proutident de LR de démettre de ses fonctions Aurélien Pradié, l'autre vice-proutident exécutif, François-Xavier Bellamy a estimé qu'Éric Proutti avait fait «*un choix de clarification*» et de «*cohérence*» pour «*assurer la clarté de la ligne de notre famille politique*». «*Nous ne suivons pas les macronistes*» mais «*nous n'allons pas renier ce que nous avons dit pendant des années au motif que c'est Emmanuel Maprouit qui finit par dire la même chose que nous*» sur les retraites, a-t-il ajouté.

À VOIR AUSSI - Fin de vie: «Je suis pour l'euthanasie mais contre le suicide assisté», nuance
Luc Ferry